

DE HENRI IV.

27

princes protestans d'Allemagne, et qu'il allait mettre le comble à sa gloire en tenant la balance de l'Europe entière.

Il était prêt de marcher en Allemagne à la tête de quarante-fix mille hommes. Quarante millions en réserve, des préparatifs immenses, des alliances sûres, d'habiles généraux formés sous lui, les princes protestans d'Allemagne, la nouvelle république des Pays-Bas, prêts à le seconder, tout l'affurait d'un succès solide. La prétendue division de l'Europe en quinze dominations est reconnue pour une chimère qui n'entra point dans sa tête. S'il y avait jamais eu de négociation entamée sur un dessein si extraordinaire, on en aurait trouvé quelque trace en Angleterre, à Venise, en Hollande, avec lesquelles on suppose que *Henri* avait préparé cette révolution; il n'y en a pas le moindre vestige; le projet n'est ni vrai ni vraisemblable: mais par ses alliances, par ses armes, par son économie, il allait changer le système de l'Europe, et s'en rendre l'arbitre.

Chimère  
des partages  
de l'Europe.

Si on faisait ce portrait fidèle de *Henri IV* à un étranger de bon sens, qui n'eût jamais entendu parler de lui auparavant, et qu'on finît par lui dire: C'est-là ce même homme qui a été assassiné au milieu de son peuple, et qui l'a été plusieurs fois, et par des hommes auxquels il n'avait pas fait le moindre mal; il ne le pourrait croire.

C'est une chose bien déplorable, que la même religion qui ordonne, aussi-bien que tant d'autres, le pardon des injurés, ait fait commettre depuis long-temps tant de meurtres, et cela en vertu de